

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 5 octobre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 5 octobre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3391, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Mardi 5 oct. 1852

Je viens de lire les longues pièces Française et Belge sur la négociation commerciale. La pièce Française est plus aigre de ton et plus raisonnable au fond ;

la pièce Belge est douce, obstinée et rusée. Il y a, au fond de tout cela, cette difficulté que la Belgique n'a aujourd'hui aucune confiance dans le bon vouloir de la France, et qu'elle ménage les voisins Allemands et autres, beaucoup plus encore qu'elle ne le faisait de mon temps. La France de son côté demande à la Belgique de négocier commercialement avec elle sans tenir aucun compte de la politique. Cela ne se peut pas. Commercialement la France a raison. Politiquement, la Belgique a raison. Je ne vois pas comment on sortira de cette impasse.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arrive de très bonne heure. Je ne dis pas qu'on n'a pas raison de réduire à de petites proportions la machine infernale de Marseille ; mais il ne fallait pas en faire, au premier moment, un si gros bruit.

J'ai cru qu'on allait sommer l'Angleterre et la Belgique d'expulser les réfugiés.

Savez-vous un défaut que je découvre au voyage du président ? Il est trop long. Ce n'a pas été bien calculé. Il valait mieux en faire une moitié avant et l'autre après l'Empire. A moins qu'on n'ait voulu avoir pour l'Empire, la manifestation de toutes les grandes villes de France, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux. Mais certainement quand le président reviendra, le public sera aussi fatigué du voyage que lui.

Les journaux m'apportent de Bruxelles la réintégration du professeur qui avait lu à ses élèves des fragments du dernier pamphlet de Victor Hugo contre le Président. Cela ne raccommode pas les affaires entre la France et la Belgique.

Le journal le Pays prend très vivement cet incident. Bacourt doit bien connaître les dispositions de [?], et j'attache quelque importance à ce qu'il vous a dit de la Princesse Wasa. Si elle n'est pas prise à Vienne, elle pourrait bien être reprise d'ici. Adieu, Adieu.

Le départ de Kisseff me contrarie bien pour vous. Il vous est un agrément et une sécurité. J'espère qu'il reviendra bientôt. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 5 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4488>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024



maître la Française. si vous
vrai voir à une dépense peut
être, à une autre voir. aussi
si un vain voir de dire de plus
après vous si dit sur ce point.
il y a du temps, affreux la
vint. Kimmel par demandes
adieu. adieu. J.

334
Vint Bidelu. Mardi 5 Oct. 1852

Je vais de lire les longues
pièces Française et Belge sur la négocia-
-tion commerciale. La pièce Française
est plus aigre de ton et plus raisonnable
au fond; la pièce Belge est douce, obtinée
et rusée. Il y a, au fond de tout cela
cette difficulté que la Belgique n'a aujourd'hui
aucune compensation dans le bon vouloir de
la France et qu'elle ménage les voisins
Allemands et autres beaucoup plus encore
qu'elle ne le faisoit de mon temps. La
France de son côté demande à la Belgique
de négocier commercialement avec elle
sans tenir aucun compte de la politique.
Cela ne se peut pas. Commercialement, la
France a raison. Politiquement, la
Belgique a raison. Je ne vois pas comment
on sortira de cette impasse.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arriva
de très bonne heure. Je ne dis pas qu'on n'a
pas raison de s'élever à de petites proportions

la machine infernale de Marseille; mais il ne falloit pas en faire, au premier moment, un si gros bruit. J'ai vu qu'on alloit comme l'Angleterre et la Belgique d'appeler les réfugiés.

Savez-vous son défaut que je découvre au voyage du Président? il est trop long. Ce n'a pas été bien calculé. Il valoit mieux en faire une moitié avant et l'autre après l'Empire. à moins qu'on n'ait voulu avoir pour l'Empire, la manifestation de toutes les grandes villes de France, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux. Mais certainement, quand le Président reviendra, le peuple sera aussi fatigué du voyage que lui.

Les journaux m'apportent de Bruxelles la réintégration des Professeurs qui avoit lu à ses côtés, les fragments du dernier pamphlet de Victor Hugo contre le Président. Cela ne raccommodera pas les affaires entre la France et la Belgique. Le journal le Pop prend très vivement cet incident.

Bacourt doit bien connaître les dispositions de Carlsruhe, et j'attache quelque importance

à ce qu'il vous a dit de la Princesse Wera. Si elle n'est pas prise à Wisme, elle pourroit bien être reprise d'ici.

Adieu, Adieu. Le départ de Kisseloff me contrarie bien pour vous. Il vous est un agrément et une sécurité. J'espère qu'il reviendra bientôt. Adieu.

